

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Échos Covid

Rassemblés par CM

• LE PRÉSIDENT PHILIPPIN VOLONTAIRE POUR LE VACCIN RUSSE



Photo: DR

Le président philippin Rodrigo Duterte a accepté de servir de cobaye et de se faire inoculer le nouveau vaccin russe contre le coronavirus, a annoncé hier son porte-parole. Cette décision intervient au lendemain de l'annonce par le président russe Vladimir Poutine du développement par son pays du "premier" vaccin contre le Covid-19 assurant une "immunité durable".

• SIX MEMBRES DE L'ATHLETIC BILBAO POSITIFS

Après le Barça et le Celta Vigo, l'Athletic Bilbao a également annoncé hier des cas positifs au coronavirus. Six au total, parmi lesquels Iñaki Williams, Oihan Sancet, Unai Lopez et Gaizka Larrazabal, ont révélé les joueurs eux-mêmes. "Les résultats des examens ont révélé six cas positifs, qui se trouvent déjà à l'isolement dans leurs domiciles respectifs, et qui seront soumis à un nouveau test PCR la semaine prochaine", indique le communiqué diffusé à la mi-journée.

• ITALIE : QUARANTAINE OBLIGATOIRE POUR CERTAINS PAYS

Une quarantaine est désormais obligatoire dans les régions des Pouilles (sud) et de Campanie (sud) pour les voyageurs de retour d'Espagne, de Grèce et de Malte, a rapporté hier la presse italienne. "Ces deux derniers jours, nous avons enregistré de nombreux cas positifs de résidents des Pouilles de retour de ces trois pays où la circulation du virus est importante", a expliqué le président des Pouilles, Michele Emiliano.

Afrique : une lente progression

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Si le continent africain a dépassé le million de personnes testées positives au nouveau coronavirus (Covid-19), depuis quelques jours, il demeure cependant le moins touché. Selon les informations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Amérique latine et les Caraïbes totalisaient hier 225 596 décès pour 5 720 309 cas, l'Europe 214 083 décès (3 409 484 cas), les États-Unis et le Canada 173 571 décès (5 262 140 cas), l'Asie 74 770 décès (3 628 276 cas), le Moyen-Orient 30 879 décès (1 271 779 cas), l'Afrique 23 915 décès (1 066 129 cas) et l'Océanie 385 décès (24 149 cas). Pour être plus précis, l'Afrique comptait hier 1 065 944 personnes contaminées par le virus. 283 227 sont encore sous traitements, 758 832 ont été déclarées guéries et 23 885 sont décédées.

Les cinq pays les plus touchés sont l'Afrique du Sud (566 109 cas annoncés), l'Égypte (95 834 cas), le Nigeria (47 290 cas), le Ghana (41 572 cas) et l'Algérie (36 204 cas). Des données qui indiquent que le virus progresse, même si c'est très lentement. Ainsi, le journal en ligne africaguinee.com a annoncé hier que de nouvelles localités guinéennes (Mali Yimbering située à 120 km de la commune urbaine de Labé et Koubia, préfecture de la moyenne Guinée) avaient été atteintes par le coronavirus. La Guinée a signalé 8 018 cas depuis le début de la pandémie.

Septième pays le plus touché en Afrique, le Kenya (qui annonce 27 425 cas au total, pour 13 120 cas encore sous traitement, 13 867 guérisons et 438 décès) se raccrocherait à l'espoir suscité par le vaccin mis au point par la Russie. Selon la radio kényane Capital FM, le gouvernement de ce pays "pourrait engager des négociations autour du vaccin anti-Covid 19" avec les autorités russes. Parce qu'une recrudescence des cas, en particulier à Nairobi, est actuellement redoutée.



Photo: AFP/L'Union

Les autorités kényanes redoutent une recrudescence des cas.

Vaccin russe, une première et une controverse scientifique

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

Avant même que son étude ne soit complétée, la Russie a revendiqué, mardi dernier, l'approbation sur son sol du tout premier vaccin contre le Covid-19, le "Sputnik V", lui-même de conception russe. Une annonce suivie aussitôt par un vent de scepticisme, tant par la communauté scientifique mondiale que par de nombreux pays. Peu après la déclaration du Kremlin, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a réagi en appelant à la prudence, rappelant que la "préqualification" et l'homologation d'un vaccin passaient par des procédures "rigoureuses". "Nous sommes en contact étroit avec les Russes et les discussions se poursuivent", a indiqué Tarik Jasarevic, le porte-parole de l'OMS. Hier, le ministre américain de



Photo: DR

A peine annoncé, le "Sputnik V" soulève un vent de scepticisme.

la Santé Alex Azar a fait part de son scepticisme après l'annonce du développement par la Russie du Sputnik V, assurant une "immunité durable". "Il est important que nous fournissions des vaccins sans danger et efficaces et que les données soient transparentes... Ce n'est pas une course pour être le premier", a-t-il déclaré à la presse lors d'une conférence téléphonique. Un avis partagé par le ministre

allemand de la Santé, qui ne s'est pas embarrassé de précautions oratoires et a émis des doutes sur "la qualité, l'efficacité et la sécurité" du Sputnik V. "Il n'y a pas de données connues concernant la qualité, l'efficacité et la sécurité du vaccin russe", a déclaré une porte-parole du ministère, rappelant qu'au sein de l'Union européenne (UE), "la sécurité des patients est la première des priorités".